NOTES TAXONOMIQUES SUR QUELQUES SAPRINUS D'AFRIQUE DU NORD ET DESCRIPTION DE S. GILVIQUETI N. SP. [COLEOPTERA, HISTERIDAE, SAPRININAE]

PAR

Nicolas/DEGALLIER* et Yves GOMY**

*Rés. Le Paradis esc. C, 14 impasse des Capucines, F - 34000 Montpellier **116 rue Dalayrac, F-94120 Fontenay-sous-Bois

SUMMARY

Taxonomic notes on some Saprinus from North Africa, with the description of S. gilviqueti sp. n. (Coleoptera: Histeridae: Saprininae). Lectotypes are designated for S. aegyptiacus Marseul, 1855, S. apteli Chobaut, 1922, S. buqueti Marseul, 1855 and S. solskyi Reiche, 1861. The latter is considered as a synonym of the former. Illustrations and additions to descriptions are provided for these taxa, and for S. gilvicornis Erichson, 1834, S. confalonierii Müller, 1933 and S. bousaadensis Dahlgren, 1974. S. gilviqueti sp. n. is described for the specimens from North Africa formerly named buqueti. Characters are described which may help to define natural groups in Saprinus s. str.

Mots-clés: Coleoptera, Histeridae, Saprininae, Saprinini, Saprinus, lectotypes, nouvelle espèce, Afrique du Nord, Sénégal.

En 1922, A. Chobaut décrivait Saprinus apteli sur un nombre indéterminé d'exemplaires provenant d'Algérie (Touggourt, El-Goléah) et d'Egypte. Plus récemment, J. THÉ-ROND (1963) et THÉROND & HOLLANDE (1965) le citent de Tunisie et G. DAHLGREN (1969) figure son édéage et son huitième urosternite. L'existence de deux taxons proches, Saprinus aegyptiacus Marseul, 1855 et S. solskyi Reiche, 1861, « jusqu'ici confondu[s] » avec S. apteli (Chobaut, 1922 : 234) et ayant une distribution un peu plus étendue (Algérie, Egypte, Iran : DAHLGREN, 1969, 1971 ; Iran, Lybie, Cyrénaïque : VIENNA, 1971, MAZUR, 1976 ; Algérie, Tripolitaine : THÉROND & HOLLANDE, 1965 ; Tunisie : PEYERIMHOFF, 1917, NORMAND, 1935, 1938 ; Maroc : THÉRY, 1921, YÉLAMOS, 1992) nous amène à préciser la nature de ce dernier et à revoir les types de chacun des trois taxons. Il est à noter également que la plupart des auteurs sus-cités ont considéré S. solskyi comme une sous-espèce de S. aegyptiacus malgré sa mise en synonymie par REICHARDT (1926a), interprétation qui sera discutée dans ce travail.

S. buqueti, décrit du Sénégal et du Cap par MARSEUL (1855), a également été signalé deTunisie, du Soudan et du Kenya par DAHLGREN (1969), de Mauritanie, d'Algérie, du Niger, du Ghana par THÉROND (1971, 1976) et du Maroc par KRYZHANOVSKIJ & REICHARDT (1976). Des spécimens en provenance d'Afrique du Nord se sont révélés être distincts du type et seront décrits sous le nom de Saprinus gilviqueti n. sp.

Revue fr. Ent., (N.S.), 1996, 18 (2): 71-80



Une autre espèce, proche des précédentes, a été décrite d'Algérie par DAHLGREN (1974 : Saprinus bousaadensis. Nous en compléterons la description après comparaison de l'holotype avec les espèces citées ci-dessus.

Sauf indications contraires, le matériel étudié se trouve déposé dans les collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris (France).

Abréviations (en partie selon ARNETT, Jr. et al., 1986):

- BMNH, The Natural History Museum, Londres, UK; CHND, collection d'Histérides, Nicolas Dégallier, Montpellier, France; CHYG, collection d'Histérides, Yves Gomy, Fontenay-sous-Bois, France; CLFT, collection du Laboratoire de Faunistique et Taxonomie, CIRAD, Montpellier, France; MZLU, Museum of Zoology, Lund University, Lund, Suède; ZISP, Zoological Institute, St. Petersburg (= Leningrad), CEI; ZMBU, Zoological Museum of Bielarussian University, Minsk, CEI;
- L, longueur du pronotum sur la ligne médiane + longueur des élytres le long de la suture ; l, largeur maximale des élytres pris ensemble ; Lm (min.-max.) et lm (min.-max.), moyennes de L et l pour les spécimens mesurés (nombre N), accompagnées des valeurs mini- et maximales ; ét. man., imp., étiquette manuscrite, imprimée.

Saprinus apteli Chobaut, 1922

LECTOTYPE (présente désignation), un mâle étiqueté : « TOUGGOURT MAI 1922 E. APTEL » (recto) « 2810 » (verso) [imp.] / « Cotypes » [ét. rouge man.] / « MUSEUM PARIS COLL. J. THEROND » [imp.] / « Saprinus Apteli, Chobaut Co-types » [man.]. L = 4 mm; l = 3,5 mm.

PARALECTOTYPES (présentes désignations) — 2 ♀ et 12 ex. étiquetés : « TOUGGOURT MAI E. APTEL » (recto) « 2810 » (verso) [imp.] / « Cotypes » man.] / « MUSEUM PARIS COLL. J. THEROND » [imp.] / « Saprinus Apteli, Chobaut Co-types » [man.]; — 1 & et 3 \(\text{et iquetes} : \(\text{TOUGGOURT 6 [man.] MAI 1922 Dr A.} \) CHOBAUT. » (recto) « 2810 » (verso) [imp.] / « Coll Dr Auzat » [ét. verte man.] / « B.S.E.F. 1922. p. 233. » [man.] / « Cotype » [ét. rouge man.] / « MUSEUM PARIS COLL. J. THE-ROND » [imp.] / « Saprinus Apteli Chob. » [man.]; — 1 & étiqueté : « TOUGGOURT 5 [man.] MAI 1922 Dr A. CHOBAUT. » (recto) « 2810 » (verso) [imp.] / « apteli Chobaut det. » [man.] / « MUSEUM PARIS COLL A. CHOBAUT » [imp.]; — 1 & étiqueté: « TOUGGOURT 6 [man.] MAI 1922 Dr A. CHOBAUT. » (recto) « 2810 » (verso) [imp.] / « Saprinus apteli Chob » [man.] / « MUSEUM PARIS COLL A. CHOBAUT » [imp.]; — 1 & étiqueté: « TOUGGOURT 3 [man.] MAI 1922 Dr A. CHOBAUT. » (recto) « 2810 » (verso) [imp.] / « MUSEUM PARIS COLL A. CHOBAUT » [imp.] ; — 1 9 étiquetée: «TOUGGOURT 5 [man.] MAI 1922 Dr A. CHOBAUT. » (recto) « 2810 » (verso) [imp.] / « apteli Chobaut det. » [man.] / « MUSEUM PARIS 1933 Coll. DESBORDES » [ét. verte imp.]; — 1 & étiqueté : « TOUGGOURT 10 [man.] MAI 1922 Dr A. CHOBAUT. » (recto) « 2810 » (verso) [imp.] / « MUSEUM PARIS 1933 Coll. DESBORDES » [ét. verte imp.]; — 1 3 étiqueté: « TOUGGOURT 5 [man.] MAI 1922 Dr A. CHOBAUT. » (recto) « 2810 » (verso) [imp.] / « apteli Chobaut det. » [man.] / « MUSEUM PARIS 1933 Coll. DESBORDES » [ét. verte imp.]; — 1 & étiqueté: «TOUGGOURT 5 [man.] MAI 1922 Dr A. CHOBAUT. » (recto) « 2810 » (verso) [imp.] / « Saprinus apteli Chob » [man.] / « MUSEUM PARIS 1933 Coll. DESBORDES » [ét. verte imp.] ; — 1 ♀ étiquetée : « TOUGGOURT MAI 1922 E. APTEL » [imp.] / « Saprinus Apteli, Chob. Co-type » [man.] / « COTYPE » [ét. rouge man.], CHND; — 1 & étiqueté: « & » [man.] / « Touggourt 6 [man.] mai 1922 Dr A. Chobaut » [imp.] / « S Apteli Type Ch. dt » [ét. rouge man.] / « Collection Y. Gomy » [imp.] / « Paralectotype » [ét. rouge imp.], CHYG, ex. coll. G. Tempère; — 1 & étiqueté: « & » (man.) / « Touggourt 2 [man.] mai 1922 Dr A. Chobaut » [imp.] / « Collection Y. Gomy » [imp.] / « Paralectotype » [ét. rouge imp.], CHYG, ex. coll. G. Tempère; — 1 & étiqueté: « & » [man.] / « Touggourt 2 [man.] mai 1922 Dr A-. Chobaut » [imp.] / « Collection Y. Gomy » [imp.] / « Paralectotype » [ét. rouge imp.], CHYG, ex. coll. G. Tempère; 1 & étiqueté: « & » [man.] / « Touggourt 6 [man.] mai 1922 [imp.] / « Saprinus Dr A. Chobaut » Apteli Chob. Type »

Chobaut] / « Collection Y. Gomy » [imp.] / « Paralectotype » [ét. rouge imp.], CHYG, ex. coll. G. Tempère ; — 1 & étiqueté : « & » [man.] / « Touggourt 7 [man.] mai 1922 Dr A. Chobaut » [imp.] / « Saprinus Apteli Chob. Type » [ét. man. par Chobaut] / « Paralectotype » [ét. rouge imp.], CHYG, ex. coll. G. Tempère ; — 1 % étiquetée : « % » [man.] / Touggourt, Sah. Alg. 5. 1922. Coll. R. Demoflys » [man.] / « B. 8309 » [man.] (ce numéro correspond à celui donné par Normand,in litt.) / « Collection Y Gomy » [imp.] / « Paralectotype » [ét. rouge imp.], CHYG.

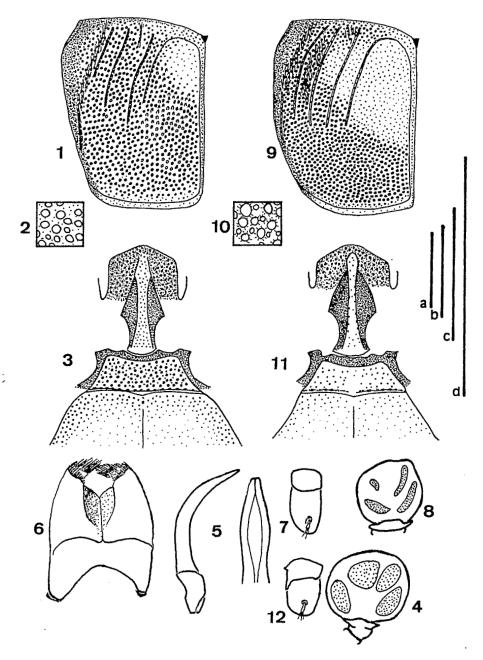
Autre matériel. Egypte: 1 & et 2 ex. (leg. Delagrange); 1 ex. (H. Bickhardt). Algérie: El Goléah, 5 ex. (De Vauloger); Beni Abbès, 3 ex., 14-IV-1988, (O. Kapler), ZMBU; Beni Abbès, 3 ex. (J. Thérond); 1 & (J. Thérond), CHND; 3 ex., 21-XI-1963 (C. Girard réc.), CHYG; Alger, 1 ex. et 1 \nabla (K.A. Iakoleva), ZISP.

S. apteli se distingue facilement des autres espèces du genre par la combinaison de caractères suivante : 1 — taille : – ensemble des exemplaires : Lm = 4,1 (3,1-4,7) mm; lm = 3,6 (2,7-4,2)mm (N = 57); -femelles: Lm = 4,3 (3,3 - 4,7) mm; lm = 4,3 (3,3 - 4,7) (N = 10); -mâles: Lm = 3.9 (3.2 - 4.3) mm; lm = 3.9 (3.2 - 4.3) (N = 14); 2 — diamètre de la massue antennaire nettement inférieur à la longueur du scape ; organe de Reichardt du type « classique » (« prima forma, sottogruppo B » in DE MARZO & VIENNA, 1982b: 68), comprenant 4 aires sensorielles et une vésicule, toutes ventrales (Fig. 4); 3 — élytres unicolores, sans taches, de couleur bronze foncé, densément et entièrement ponctués à l'exception d'une petite aire lisse couvrant le tiers basal du quatrième intervalle (entre les stries suturale et 4^c dorsale) (Fig. 1); 4 — disque du pygidium sans microsculpture entre les points qui sont ronds et régulièrement distribués (Fig. 2); 5 — épipleures prothoraciques avec des soies; 6 - prosternum sans fossettes préapicales, carène prosternale dépourvue de soies, stries prosternales internes non réunies en avant (Fig. 3); S. ruber Marseul, 1855 possède aussi cette conformation des stries prosternales mais il se distingue facilement de S. apteli par la morphologie de ses pièces génitales mâles (figurées par Dahlgren, 1968 : 259 et 265), les coxites de la femelle pointus à l'apex, la taille nettement plus petite, la couleur brun rouge de ses élytres qui ne sont ponctués que sur leur tiers postérieur et l'organe de Reichardt de sa massue antennaire avec 3 aires sensorielles (l'apicale très étendue), 2 fossettes et une vésicule (« seconda forma » in DE MARZO & VIENNA, 1982b: 61); 7 — dimorphisme sexuel externe: chez les mâles, le métasternum est plan ou légèrement concave et les soies inférieures internes des tarses antérieurs (articles 1-4) sont foliacées et translucides; 8 — stries post-mésocoxales en demi-cercle, à extrémité pointant vers l'avant; 9 — genitalia mâles: édéage à paramères 4 fois plus longs que larges ensemble (Fig. 5). sternites 8 avec une lame latéro-ventrale sclérifiée et un lobe dorsal garni apicalement d'un amas de soies longues et translucides (Fig. 6); 10 — genitalia femelles: coxites non indentés à l'apex, de forme faiblement triangulaire (Fig. 7).

Saprinus aegyptiacus Marseul, 1855

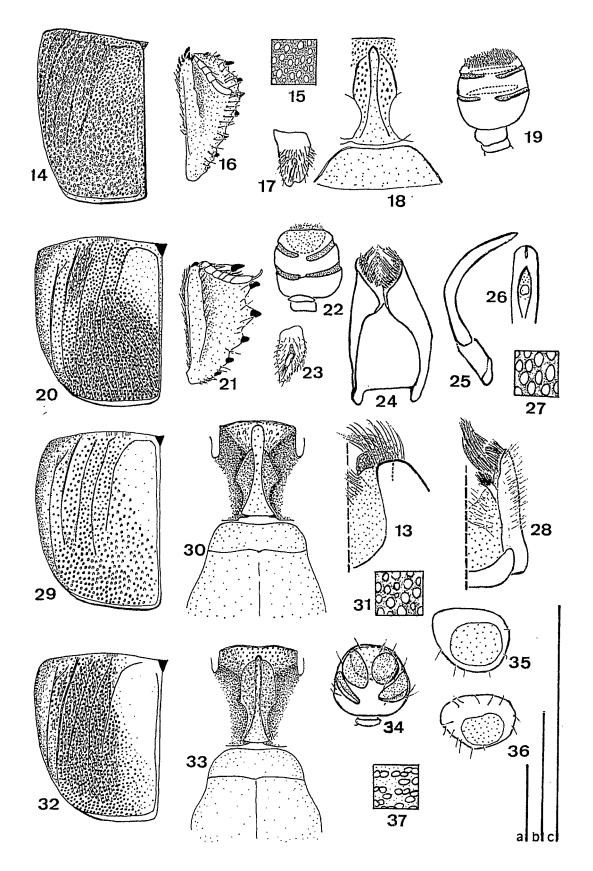
LECTOTYPE (présente désignation): un ex. (DAHLGREN, 1969: 266 signale cet exemplaire comme étant une femelle mais aucune pièce génitale n'accompagne le spécimen) étiqueté: « Egypt » [man.] / « 78 Saprinus aegyptiacum Egypte Deyr » [ét. ronde bleue man.] / « MUSEUM PARIS COLL DE MARSEUL 1890 » [ét. verte imp.] / « TYPE » [imp. en rouge]. L = 4,9 mm; l = 3,6 mm.

Autre matériel. — Egypte: 1 ♀, env. du Caire, ZISP; 1 ♂ et 2 ♀ (Delagrange); 3 ex., (Coll. Morel), CHYG; Ismaïalia, 1 ♀. — Algérie: 1 ♀; 1 ♀(K. Solskago), ZISP; 1 ♂, 3 ♀ (Hoffmann); Ghardaïa, 8 ♂, 2 ♀, 1 ♂ et 1 ♀, CHND; Akenet - Ta Hegni/Targuerga, 20/28-III-1941, 1 ♂, 2 ♀ (M. Volkowsky); Adrar des Iforas - Timéiaouine, 1 ♂, fin octobre 1941 (M. Volkowsky); Kerradza, 5-V-1923, 1 ♀ (J. Thérond); Oran, 1 ♀ (Schramm); El Goléah, 1 ♂, 14-IV-1939, 2 ♀, 1 ♀, CHND; 3 ♂ et 3 ♀ (De Vauloger), 1 ♂, CHND, 1 ♀ (Bonnaire); Fort Miribel Tademaït, 22-II-1928, 13-IV-1939, 2 ♂, 1 ♂, CHND, 28-III-1939, 1 ♂; Beni :Abbès Sahara, 2 ♂ (Dr Vialatte), 1 ♂ et 1 ♀ (J. Thérond), 1-II-1935, 1 ♀ (Ducros); 13-II-1962 (J. Mateu), 1 ♀, CHYG; 26-III-1965 (R. Gouthier), erg, 1 ♂, CHYG; Gouro Ouest Tibesti, 20-X-1949, 1 ♂; Fezzan, 1 ♀ (F. Bernard) (voir également VIENNA, 1971); Ouargla, 1 ♀; Mouïdir, avril 1941, 1 ♀ (Volkovsky); Tagounite, 31-III-1923, 1 ♀ (J. Thérond); Kheneg el Tlaïa, 7-IV-1965 (J. Mateu), 1 ♀, CHYG; Colomb-Béchar, 24-IV-1923, 2 ♂, 1912, 2 ♀ (Germain), 1 ♀ (H. Perrot); VI-1942 (R. Demoflys), 1 ♂ [n° 035 et



Figs. 1 à 12, Saprinus apteli et S. aegyptiacus. — 1 et 9, striation et ponctuation élytrales. — 2 et 10, microsculpture du disque pygidial. — 3 et 11, striation et ponctuation de la région pro-, méso-, métasternale. — 4 et 8, massue antennaire en vue ventrale. — 5, édéage de S. apteli en vue latérale et dorsale. — 6, sternite 8 de S. apteli en vue ventrale. — 7 et 12, coxites femelles. Echelles 1 mm: a, Figs. 1 et 9; b, Figs. 3 et 11; c, Figs. 5 à 7, 12; d, Figs. 2, 4, 8 et 10.

Fig. 13, Saprinus aegyptiacus; 14 à 19, S. bousaadensis; 20 à 28, S. buqueti; 29 à 31, 35, S. gilvicornis; 37, S. confalonierii; 32 à 34, 36, S. gilviqueti n. sp. — 13 et 28, apex du sternite 8 droit en vue ventrale. — 14, 20, 29 et 32, élytres gauches. — 16 et 21, tibias antérieurs droits. — 18, 30 et 33, région proméso-, métasternale. — 15, 27, 31 et 37, microsculpture pygidiale. — 17 et 23, coxites femelles. — 19, 22 et 34, massue antennaire droite en vue ventrale. — 35 et 36, massue antennaire droite en vue apicale. Echelles 1 mm: a, Figs. 14, 18, 20, 29, 30, 32 à 33; b, Figs. 16, 17, 21, 23 à 26; c, Figs. 13, 15, 19, 22, 27 et 28, 31, 34 à 37.



B. 8308 in Normand, in litt.], CHYG; Hoggar, Oued Teredjine, 19-V-1965 (J. Mateu), 1 9, CHYG; Oued Iheri N. de Abelessa Hoggar, 12-I-1941, 1 9 (Zolotareviky); Amgind Tassili Ouest, 30-IV-1928, 1 ♂; Biskra, 1 ♀ Flatters Tennassirim, 4-V-1928, 1 ♂; Fort Flatters, Sahara, 1 &; 9-III-1957, 1 ex., CHYG. — Tunisie: Tozeur, VI-1949 (R. Demoflys), 1 ? [n° 7784 et B. 8307 in Normand, in litt.], CHYG; Bled Thala (NORMAND, 1935); Kasserine (NORMAND, 1938). — Maroc: Erfoud, 10-IV-1990, 1 ♀ (T. Yélamos), ZMBU; Erg Chebbi, 11-IV-1990 (YÉLAMOS, 1992); Rabat (THÉRY, 1921); coude du Draa, 5.52 (Reymond), 1 &. Ce dernier exemplaire montre des stries prosternales à peine divergeantes en avant. — Mauritanie: région de Moumane, 28-X-1937, 1 9 (M. Murat); Graret Levrass, 70 km NW Akjoujt (19°47'46" N - 13°44'00" W), 1 \, 30-XI-1994 (A. Foucart), CHYG (GOMY, 1996). — Tchad: Tamesna, InAbangharit, 8/9-IX-1953, 1 9, 2 ex., CLFT; 1 ex., CHND; Bini Erdi 800 m, Piémont S.W. Tibesti, 10/11-XI-1958 (Bruneau de Miré), 2 9, 1 ex., CLFT; 1 ex. CHND; Tarso Yega 2100 m, Tibesti, 1-X-1958, 1 ex., CLFT; Enneri Tougui, Emi Koussi 800 m, Tibesti, 2-I-1959 (Bruneau de Miré), 2 ex.CLFT; 1 ex., CHND; Trou au Natron Zone des Tarsos, Tibesti 2000 m, 8-XI-1957 (Bruneau deMiré), 1 ex., CLFT; Moudroi 1400 m, Tibesti, 5/6-XI-1958, 2 ex., CLFT; Onnour Massif Koussi, Tibesti, 18-XII-1949, 1 ex., CLFT; Enneri Tao, Tibesti, 1/3-IV-1953 (K. Guichard), 1 &, CHND. --- Iran: Bushir, 1 ex., ZISP. -- Turcménie: 18 km NNE de Yaskhan, 12-V-1987, 1 & (G. Medvedev), ZISP.

S. aegyptiacus possède la combinaison de caractères suivante : 1 — taille : - ensemble des exemplaires: Lm = 4.7 (3.5 - 5.7) mm; lm = 4.3 (3.1 - 5.7) mm (N = 82); -femelles: Lm = 4.8(3.9 - 5.7) mm; lm = 4.3 (3.5 - 5.7) mm (N = 40); - mâles: Lm = 4.6 (3.8 - 5.1) mm; lm = 4.2(3,5 - 4,9) mm (N = 38); 2 — massue antennaire tomenteuse sur la majeure partie de sa surface, son diamètre nettement inférieur à la longueur du scape ; organe de Reichardt du type le plus courant chez les Saprinus, comprenant 4 aires sensorielles et une vésicule, toutes ventrales (« prima forma, sottogruppo A » in DE MARZO & VIENNA, 1982b: 65) (Fig. 8); 3 — élytres unicolores, pointillés jusqu'à la strie apicale; strie subhumérale interne aussi longue que les stries dorsales, ces dernières ne dépassant pas le milieu des élytres ; 4ème strie dorsale jointe en arc à la suturale en avant (Fig. 9) ; 4 — disque du pygidium à microsculpture étoilée autour des points qui sont ronds et régulièrement distribués (Fig. 10); 5 — prosternum (Fig. 11) sans fossettes préapicales ; carène glabre ; épipleures prothoraciques avec des soies ; stries prosternales internes non parallèles, réunies en arc avant l'apex ; 6 — stries post- mésocoxales en demi-cercle, à extrémité pointant vers l'avant ; 7 — tibias antérieurs tronqués droits à l'apex où les dents diminuent brusquement de taille par rapport à celles ornant les côtés (idem Fig. 21); 8 — sternite 8 des genitalia mâles (Fig. 13) avec une rangée de longues soies contournant les lobes apicaux ventralement et latéralement, la partie interne porte un disque dont la surface est finement granuleuse; extrémité de l'édéage légérement rétrécie avant l'apex; 9 — coxites des genitalias femelles en forme de cuiller, non indentés, arrondis à l'apex (Fig. 12).

Saprinus solskyi Reiche, 1861

LECTOTYPE (présente désignation), une femelle étiquetée : « Alger » [ét. bleue man.] / « G. Lewis Coll. B.M. 1926-369. » [imp.] / « Solskyi » [ét. bleue man.] / « Reiche » [ét. bleue man.] / « Type » [ét. ronde imp. bordée de rouge] / « Type » [man.], BMNH. L = 4,4 mm; l = 4,0 mm.

L'étude d'un grand nombre d'exemplaires de provenances diverses et identifiés sous l'un ou l'autre des deux binômes précédents ne nous a pas permis de discerner de différence constante (taille, striation, ponctuation, pilosité, genitalia etc.) entre les exemplaires provenant d'Afrique du Nord orientale (Egypte) et ceux originaires de la partie occidentale de cette région. S. solskyi Reiche est donc synonyme de S. aegyptiacus Marseul. Cette espèce est à la fois largement distribuée et assez variable. Les différences de forme du corps invoquées par les auteurs pour distinguer les deux taxons ne peuvent être retenues, les individus mesurés ne formant qu'un seul « nuage » lorsqu'on examine la distribution de leur longueur en fonction de leur largeur. Comme chez de nombreuses espèces de Saprininae, les femelles sont, en moyenne, de taille supérieure aux mâles.

Saprinus bousaadensis Dahlgren, 1974

HOLOTYPE, une femelle étiquetée : « BOU SAADA 4.5.66 AS » [man. au crayon] / « BOUSAA-

DENSIS Typ » [man. au crayon] / «Zool. Mus. Lund Sweden type no. [imp.] 2279: 1 Histeridae [man.] » / «ZML. 1995 253 » [ét. verte imp.], MZLU. L = 3,5 mm; 1 = 2,7 mm.

La combinaison de caractères suivante semble être propre à cette espèce: 1 — massue antennaire tomenteuse seulement à l'apex, son diamètre nettement inférieur à la longueur du scape; organe de Reichardt laissant apparaître la segmentation de la massue (cf. DAHLGREN, 1974) et comprenant 6 fossettes et une vésicule (« terza forma » in DE MARZO & VIENNA, 1982b: 68) (Fig. 19); 2 — ponctuation pronotale à peine un peu plus fine sur le disque que sur les côtés; 3 — élytres entièrement et densément ponctués, sans espace lisse basal (Fig. 14); 4 — espace entre la ponctuation pygidiale à microscupture formée de petits points dense (Fig. 15); 5 — stries prosternales internes presque parallèles (Fig. 18); 6 — stries post- mésocoxales en demi-cercle, à extrémité pointant vers l'avant; 7 — tibias antérieurs arrondis apicalement, avec les dents diminuant de taille progressivement (Fig. 16); 8 — coxites des genitalias femelles en forme de cuiller, légèrement mais nettement indentés à l'apex (Fig. 17).

Saprinus buqueti Marseul, 1955

LECTOTYPE (présente désignation), un mâle étiqueté : « Saprinus Buqueti. 63. Dej. ... » [ét. verte man.] / « Senegal » [man.] / « Sapr. 63. Buqueti. m. Senegal » [man.] / « G. Lewis Coll. B.M. 1926-369. » [imp.], BMNH. L = 3,0 mm; l = 2,6 mm.

Matériel. — Sénégal: 1 δ, BMNH; Dialakar, 1 ♀, BMNH; Poda, IV/1947, 1 δ et 3 ♀ (Dr Laurent) (ex. coll. R. Demoflys), CHYG. — Gambie: Bakau, 6-26/1984 (T. Palm), 1 ex., 7 ♀, 14 δ, MZLU.

S. buqueti a été confondu dans les collections avec quatre espèces plus ou moins apparentées, S. gilvicornis, S. confalonierii, S. rhodesiae (un spécimen d'Afrique du Sud étiqueté « buqueti » [correspondant peut-être au taxon confondu avec « buqueti » par DE MARSEUL, 1855]) et des spécimens étiquetés « buqueti » en provenance d'Afrique du Nord qui appartiennent à une nouvelle espèce décrite ci-dessous.

ŕ

La combinaison de caractères ci-après permet de caractériser S. buqueti : 1 — taille -*ensemble des exemplaires : Lm = 3.2 (2.7 - 3.6) mm; lm = 2.9 (2.4 - 3.2) mm (N = 24); - *femelles: Lm = 3.3 (2.7 - 3.6) mm; lm = 2.9 (2.4 - 3.2) mm (N = 7); -*mâles: Lm = 3.2 (2.8 - 3.4) mm; lm = 2,8 (2,5-3,1) mm (N = 16); 2 — massue antennaire à diamètre presque égal à la longueur du scape; organe de Reichardt du type comprenant 3 aires sensorielles, 2 fossettes et une vésicule (« seconda forma » in DE MARZO & VIENNA, 1982b: 61) (Fig. 22). Chez S. gilvicornis Marseul et S. confalonierii Müller, la massue antennaire est proportionnellement plus grande et les aires sensorielles sont très grandes (Fig. 34-35); 3 — élytres à ponctuation dense, forte et plus ou moins confluente-strigueuse, surtout en arrière et sur les interstries 1-3, avec cependant un espace juxta-scutellaire triangulaire de taille variable où la ponctuation est plus fine (Fig. 20); la ponctuation élytrale de S. confalonierii (et S. gilvicornis) n'est pas strigueuse (Fig. 29); 4 — pygidium à microsculpure faite de paquets de strioles parallèles entre les points qui sont ovales (Fig. 27); chez S. gilvicornis (Fig. 31), les strioles sont irrégulièrement disposées ; S. confalonierii se distingue de ces deux espèces par la ponctuation pygidiale plus ou moins alignée transversalement et l'absence de microsculpture entre les points (Fig. 37); 5 — stries prosternales très proches et réunies en pointe en avant après s'être à peine écartées l'une de l'autre, stries prosternales externes réunies aux internes très près de l'apex (idem Fig. 33); chez S. confalonierii (et S. gilvicornis), la carène est plus large et les stries prosternales externes rejoignent les carènales au quart antérieur (idem Fig. 30); 6 — stries post- mésocoxales peu recourbées, à extrémité pointant vers les métacoxae; chez S. gilvicornis et S. confalonierii, ces stries sont plus courtes et orintées vers la suture méta- métépisternale; 7 - genitalia mâles : édéage à paramères très recourbés et aux côtés presque parallèles apicalement (Figs. 25-26); 8es sternites de conformation semblable à ceux de S. gilvicornis et S. confalonierii mais avec une petite touffe de soies supplémentaire dorsalement et un peu en avant de la grande touffe apicale (Fig. 24) et une petite touffe sur la face interne de chaque sternite (Fig. 28) : 8 — coxites des genitalia femelles non indentés ni arrondis à l'apex mais pointus, triangulaires (Fig. 23).

Saprinus gilviqueti n. sp.

Holotype, un mâle étiqueté : « Tunisie, Tatahouine IV. 1946 (R. Demoflys) » / « B. 8308 », CHYG. L = 3,25 mm; l = 3,08 mm; in MNHN à Paris. — **Paratypes :** 2 % de mêmes localité, date

et récolteur que l'holotype, CHYG; 1 & et 2 \(\frac{9}{2} \) de Sbiba, juin 1941 (R. Demoflys), CHYG; 1 \(\frac{3}{2} \) de Zarzis, XII-1950 (R. Demoflys), CHYG; 1 \(\frac{9}{2} \) de Bir El Hafey, VI-1946 (R. Demoflys), CHYG; 1 \(\frac{9}{2} \) de Si Bou Zid, V-1950 (R. Demoflys), CHYG; 1 \(\frac{9}{2} \) de Tozeur, VII-1948 (R. Demoflys), CHYG; 1 \(\frac{9}{2} \) de Tozeur, VII-1953 (R. Demoflys), CHYG; un ex. des environs de Gafsa (ex. Coll. J. Thérond), CHYG; 1 \(\frac{3}{2} \) étiqueté: « Env. de Gafsa Tunisie Vauloger » [ét. man.] / « Saprinus gilviqueti n. sp. » [imp.] / « PARATYPE N. Dégallier » [ét. rouge imp.], CHND; 1 \(\frac{9}{2} \) étiqueté: « Algérie. » [ét. man.] / « Gafsa Tunisie Vauloger » [ét. man.] / « diff. a. S.s. gilvicornis sculpt. el. et pyg. » [man. par Desbordes] / « Buqueti Mars. H.D. 1918 » [man. par Desbordes] / « Saprinus gilviqueti n. sp. » [imp.] / « PARATYPE N. Dégallier » [ét. rouge imp.], ZISP; 1 \(\frac{3}{2} \) étiqueté: « Algeria » [ét. man.] / « G. Lewis Coll. B.M. 1926-369. » [ét. imp.] / « Saprinus gilviqueti n. sp. » [imp.] / « PARATYPE N. Dégallier » [ét. rouge imp.], BMNH; 1 \(\frac{9}{2} \) et 2 \(\frac{3}{2} \) étiquetés: « Gafsa V 1885 » [ét. imp.] / « MUSEUM PARIS 1922 Coll. L. BEDEL » / « Saprinus gilviqueti n. sp. » [imp.] / « PARATYPE N. Dégallier » [ét. rouge imp.].

La combinaison de caractères ci-après permet de caractériser S. gilviqueti: 1 — taille: — ensemble des exemplaires: Lm = 3,3 (2,7 - 3,7) mm; lm = 3,0 (2,7 - 3,6) mm (N = 19); — femelles: Lm = 3,3 (2,9 - 3,7) mm; lm = 3,0 (2,7 - 3,6) mm (N = 10); — mâles: Lm = 3,2 (2,9 - 3,4) mm; lm = 2,9 (2,7 - 3,1) mm (N = 8); 2 — massue antennaire à diamètre égal à la longueur du scape; organe de Reichardt du type semblable à celui publié pour S. gilvicornis Marseul (KRYZHANOVS-KIJ & REICHARDT, 1976) et figuré ici pour S. confalonierii Müller (Figs 34-35), caractérisé par 3 aires sensorielles très grandes (« seconda forma » in DE MARZO & VIENNA, 1982b: 68) (Fig. 36); 3 — élytres à ponctuation dense, forte et plus ou moins confluente-strigueuse, surtout sur les interstries 1-3, laissant un espace allongé pointillé sur le quatrième interstrie, plus important que chez S. buqueti (Fig. 32); 4 — stries prosternales proches mais un peu plus écartées que chez S. buqueti et réunies en pointe en avant (Fig. 33); 5 — stries post- mésocoxales en demi-cercle, à extrémité pointant vers l'avant; 6 — genitalia mâles de conformation semblable à ceux de S. buqueti c.a.d. avec deux touffes inégales de soies à l'apex des 8^{es} sternites et une petite touffe sur la face interne (idem Fig. 28); 7 — coxites des genitalia femelles non indentés ni arrondis à l'apex mais plus ou moins triangulaires (idem Fig. 23).

Comme son nom l'indique, cette nouvelle espèce présente une mosaïque de caractères propres à S. gilvicornis et S. confalonierii d'une part et S. buqueti d'autre part. La massue antennaire est conformée comme chez les premiers tandis que la ponctuation, la striation et la structure des genitalia l'apparentent au second. Les stries post-mésocoxales sont conformées comme chez S. aegyptiacus et S. apteli.

DISCUSSION ET CONCLUSIONS

Le genre Saprinus est l'un des genres d'histérides dont la morphologie externe assez uniforme rend difficile la délimitation de groupes « naturels ».

Après séparation d'un certain nombre d'espèces, principalement sabulicoles, dans des genres distincts (REICHARDT, 1926b, 1932; PEYERIMHOFF, 1936; KRYZHANOVSKIJ & REICHARDT, 1976; KRYZHANOVSKIJ, 1987; OLEXA, 1990), ce genre compte environ 155 espèces (MAZUR, 1984). A peine une dizaine d'espèces ont intégré les sous-genres *Phaonius, Hemisaprinus* et *Microsaprinus* (SECQ & SECQ, 1995), laissant de très nombreux taxons dans le sous-genre *Saprinus* s. str. A notre connaissance, la classification de ce dernier n'a fait l'objet d'aucun travail d'ensemble, malgré la révision taxonomique magistrale menée par G. Dahlgren tout au long de son existence (GOMY, 1994).

DAHLGREN (1981) et MARZO & VIENNA (1982a, 1982b) avaient néanmoins suspecté l'existence de plusieurs lignées, basées sur l'évolution probable de la morphologie des fossettes prosternales, de la massue antennaire et des spermathèques. L'étude phylogénétique de ce groupe devra donc tenir compte non seulement des caractères habituellement utilisés pour la détermination des espèces mais aussi des variations de structure de la massue antennaire et des genitalia, encore inconnues pour la majorité des espèces.

Quelques remarques préliminaires peuvent néanmoins être présentées ici. Toutes les espèces étudiées possèdent les rebords pronotaux ciliés. Une première coupe pourrait être faite selon la taille de la massue antennaire: — grande chez S. buqueti, S. gilvicornis, S. confalonierii S. ruber et S. gilviqueti, — petite chez les autres espèces. La structure de l'organe de Reichardt permet de définir trois groupes: 1 — S. gilvicornis + S. confalonierii + S. ruber + S. buqueti + S. gilviqueti; 2 - S. aegyptiacus + S. apteli; 3 - et S. bousaadensis. L'apex du tibia antérieur n'est arrondi que chez S. bousaadensis et S. ruber, tronqué chez les autres. L'apex des coxites femelles peut être arrondi (S. aegyptiacus), légèrement indenté (S. bousaadensis) ou plus ou moins triangulaire (S. apteli, S. buqueti, S. gilvicornis, S. confalonierii, S. ruber, S. gilviqueti). Les huitièmes sternites des mâles (inconnus chez S. bousaadensis) permettent de distinguer quatre groupes : 1 — S. buqueti + S. gilviqueti; 2 — S. gilvicornis + S. confalonierii; 3 — S. aegyptiacus; 4 — et S. apteli. Il semble donc que cette division soit à retenir, avec S. bousaadensis appartenant peut-être à un cinquième groupe, comme le suggèrent la forme des coxites femelles, légèrement indentés et la structure antennaire. Il est probable que la ciliation pronotale ait été acquise indépendamment dans des lignées distinctes (ou représente une plésiomorphie au niveau considéré) car on la retrouve chez des espèces très différentes par les autres caractères (par ex. S. (Phaonius) fulgidicollis Marseul de Madagascar ou S. rhodesiae d'Afrique du sud). Par ailleurs, une structure du huitième sternite analogue à celle présente chez S. aegyptiacus a été décrite chez des espèces aux épipleures pronotaux glabres (par ex. S. ornatus Erichson). Seule une étude phylogénétique d'ensemble permettra de mettre en évidence les apomorphies nécessaires à la définition de groupes naturels.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Mmes Nicole Berti (MNHN, Paris) et Emma De Boise (BMNH, Londres); MM. les Dr Roy Danielsson (MZLU, Lund) et Alexey Tishechkin (Minsk) pour la communication du matériel étudié. Notre ami Basile Kotschoubey nous a aimablement traduit des éléments de littérature en langue russe.

RÉFÉRENCES

- ARNETT, Jr. (R.H.), SAMUELSON (G.A.), HEPPNER (J.B.), NISHIDA (G.M.), WATT (J.C.) & WOODRUFF (R.E.), 1986. The insect and spider collections of the world. E. J. Brill [ED.], Flora & Fauna Publications, Gainesville, FL, USA, 220 p.
- CHOBAUT (A.), 1922. Description d'une espèce nouvelle de Saprinus (Col. Histeridae) du Nord de l'Afrique. Bull. Soc. ent. Fr.: 233-235.
- DAHLGREN (G.), 1968. Beiträge zur Kenntnis der Gattung Saprinus (Col. Histeridae) III. Ent. Tidskr. 89 (3-4): 255-268.
- DAHLGREN (G.), 1969. Beiträge zur Kenntnis der Gattung Saprinus (Col. Histeridae). IV. Opusc. Ent. 34 (3): 257-269.
- DAHLGREN (G.), 1971. Zur Taxonomie der Gattungen Saprinus, Hypocaccus und Zorius (Col. Histeridae). Ent. Tidskr. 92 (1-2): 43-53.
- DAHLGREN (G.), 1974. Saprinus bousaadensis nov. sp. (Col. Histeridae). Ent. Tidskr. 95 (1): 46.
- DAHLGREN (G.), 1981. Beiträge zur Kenntnis der Unterfamilie Saprininae (Col. Histeridae). Entomol. Bl. 77(1-2): 109-115.
- DE MARZO (L.) & VIENNA (P.), 1982a. Osservazioni morfologiche e ultrastrutturali su particolari organi di senso delle clave antennali in Isteridi della subf. Saprininae e considerazioni sistematiche. *Entomologica*, Bari 17: 53-77.
- DE MARZO (L.) & VIENNA (P.), 1982b. Studio morfologico della spermateca in Coleotteri Isteridi, con particolare attenzione alla tribù Saprinini. *Entomologica*, Bari 17: 163-179.
- GOMY (Y.), 1994. Gunnar Dahlgren (1913-1992) ou la discrétion et l'efficacité. Nouv. Revue Ent. (N. S.) 11(2): 123-131.
- GOMY (Y.), 1995. Contribution à la connaissance des Histérides de Mauritanie (Col.). *Nouv. Revue Ent.* (N. S.), sous presse.
- GOMY (Y.), 1996. Désignation du lectotype de Saprinus gilvicornis Erichson, 1834 (Col. Histeridae). Nouv. Revue Ent. (N. S.), sous presse.

- KRYÛANOVSKIJ (O. L.) & REJXARDT (A. N.), 1976. óuki nadsemejstva Histeroidea (semejstva Sphaeritidae, Histeroidea, Synteliidae). *In*: Fauna SSSR, óestkokrylye, Tom 5, vyp. 4, novaå seriå, n° 111, Zoologiceskij Institut, Leningrad, 434 p.
- MARSEUL (S. de), 1855. Essai monographique sur la famille des Histérides (suite). Annls Soc. ent. Fr. (3) 3: 327-506.
- MAZUR (S.), 1976. Notes on the genus Saprinus Erichson (Col., Histeridae). Uwagi o rodzaju Saprinus Erichson (Col., Histeridae). Polskie Pismo Ent. Bull. ent. Pol. 46: 703-720.
- MAZUR (S.), 1984. A world catalogue of Histeridae. Swiatowy katalog gnilik—w (Histeridae). *Polskie Pismo ent. Bull. ent. Pol.* 54 (3–4): 1–376.
- NORMAND (H.), 1935. Contribution au catalogue des Coléoptères de la Tunisie (5° fasc.). Bull. Soc.Hist.nat. Afr. Nord 26 (4): 106-117.
- NORMAND (H.), 1938. Contribution au catalogue des Coléoptères de la Tunisie (13° fasc.). Bull. Soc.Hist.nat. Afr. Nord 29 (5): 357-360.
- OLEXA (A.), 1990. On the genus *Philothis* and related genera (Coleoptera, Histeridae). *Acta Entomol. Bohemoslov.* 87: 141-155.
- PEYERIMHOFF (P. de), 1917. Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Vingt-cinquième note avec des renseignements synonymiques sur les Silphidae et les Histeridae. Ann. Soc. ent. Fr. 86: 117-148.
- PEYERIMHOFF (P. de), 1936. Les Saprinus sabulicoles du Nord de l'Afrique (Coleoptera Histeridae). Bull. Soc. Roy. ent. d'Egypte 20: 213-228.
- REICHARDT (A.), 1926a. [Notizen über paläarktische Histeriden (Coleoptera). I. Rev. Russe Ent. 20: 269-274.
- REICHARDT (A.), 1926b. Über die mit Pachylopus Er. verwandten Gattungen. Ent. Bl. 22 (1): 12-18.
- REICHARDT (A.), 1932. Beiträge zu einer Monographie der Saprininae (Coleoptera, Histeridae). *Mitt. zool. Mus. Berlin* 18(1): 1-168.
- REICHE (L.), 1861. Espèces nouvelles de Coléoptères appartenant à la faune circa-Méditerranéenne. Ann. Soc. ent. Fr. (4) 1: 361-374.
- SECQ (M.) & SECQ (B.), 1995. Révision des Saprinus Erichson du sous-genre Microsaprinus Kryzhanovskij & Reichardt (Coleoptera, Histeridae). Bull. Soc. ent. Fr. 100 (1): 29-36.
- THEROND (J.), 1963. Histérides recueillis par Franklin Pierre au Sahara Nord- Occidental (Col.). *Bull. Soc. Ent. Fr.* 68 (2): 67-71.
- THEROND (J.), 1971. Contribution à l'étude biologique du Sénégal septentrional. XIII. Coléoptères Histeridae. Bull. Inst. fond. Afr. noire (A) 33 (3): 687-709.
- THEROND (J.), 1976. Contribution à la connaissance des Histérides du Ghana (Coléoptères). Folia ent. hung. Rovartani közlemények (S. N.) 29 (1): 107-113.
- THEROND (J.) & HOLLANDE (A.), 1965. Contribution à l'étude des Coléoptères de la région de Beni-Abbès et de la Vallée de la Saoura. Annls Soc. Ent. Fr. (N.S.) I (4): 851-877.
- THÉRY (A.), 1921.- Histérides nouveaux du Maroc (Insectes Coléoptères). Bull. Soc. Sc. nat. Maroc 1 (1): 16-21.
- VIENNA (P.), 1971. Gli Histeridae del Museo civico di Storia naturale de Verona. Mem. Mus. civ. Stor. nat. Verona 19: 267-301.
- YELAMOS (T.), 1992. Nuevos datos sobre los Histeridos de Marruecos (Coleoptera: Histeridae). Zapateri Revta. aragon. ent. 1 (2): 55-64.

REVUE FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

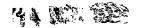
Fondée en 1934 par le Docteur

R. JEANNEL

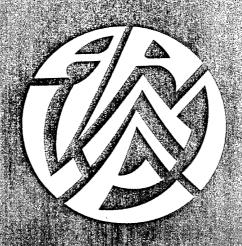
(Nouvelle série)

ORSTOM
Centre Documentation
MONTPELLER

PM 277



tome 18. 1996



Association des Amis du Laboratoire d'Entomologie du Muséum

45, rue de Buffon — 75005 PARIS